

« Vas-y, poursuis ton chemin ... » (1 R 19,15)

Comment allez-vous ? Comment vas-tu ? Ce sont des mots que nous nous sommes probablement échangé ce matin. Parfois c'est une simple formule de politesse, et cela ne va pas plus loin !

Si on y réfléchit un peu, c'est une curieuse expression. Comment tu vas ? ... du verbe « aller ». C'est la même chose en allemand : « Wie geht es dir ? ».

Mais si nous étions en Angleterre, je ne vous dirais pas « comment allez-vous ? » mais « comment êtes-vous ? », « How are you ? »

Comment vas-tu ? C'est la parole de Dieu pour nous ce matin, mais de la part de Dieu ce ne sont pas des paroles en l'air. Il connaît nos cœurs, et Jésus nous dit qu'il connaît même le nombre de nos cheveux (Mt 10,30).

Alors si notre Dieu devait nous saluer ce matin, je pense que ce serait plutôt en français « comment vas-tu » que « comment es-tu » ! Parce que la vie, c'est le mouvement. Et que la vie chrétienne c'est aussi du mouvement. La foi est une invitation au mouvement. La conversion, c'est faire un demi-tour !

À Abraham déjà Dieu donnera cet ordre de bouger, de se mettre en route : « Quitte ton pays, et vas dans le pays que je te montrerai ... » Gn 12,1 . Et dans les évangiles, Jésus adresse souvent cet appel à se lever, à se mettre en route : « Lève-toi et marche ... » Mc 2,9, « Jeune-homme lève-toi » (Lc 7,14), « Mon enfant, lève-toi ... » (Lc 8,54). Quant au fils prodigue, après un retour en lui-même, tout à coup il se dit : « Je me lèverai, et j'irai vers mon père ... » (Lc 15,18)

« Lève-toi », puis « Vas-y, poursuis ton chemin », ce sont aussi les mots que Dieu a adressé un jour à Elie, son prophète.

Je vous invite à découvrir cet épisode dans la Bible, dans le premier livre des Rois, au chapitre 19.

Contexte :

Nous sommes à peu près au 9^{ème} siècle avant Jésus-Christ.

À cette époque, les gens adoraient plusieurs dieux. Et ils avaient des prophètes qui jouaient le rôle de « devins » ou de conseillers chargés d'interpréter la volonté de ces divinités. Par exemple, ce sont eux qu'on chargeait de consulter les divinités afin de connaître le jour le plus favorable pour engager une guerre.

Alors Elie est aussi un prophète en Israël, mais d'un genre bien différent !

Un prophète, en Israël, ce n'est pas un Nostradamus, c'est un homme qui parle de part de Dieu.

Élie est un fameux prophète, un véritable « champion de Yahvé, de l'Éternel » dans son combat contre les divinités païennes, et en particulier contre le dieu Baal, la divinité la plus communément adorée en Canaan, mais qui séduisait également le peuple d'Israël.

Donc, pour faire la différence entre les divinités païennes et Yahvé, le Dieu véritable, Elie vient de lancer un véritable défi, une sorte de tournoi dans lequel les divinités en présence sont priées de montrer leur efficacité. Élie désire que le peuple sache clairement de quel côté est le vrai Dieu vers lequel il doit se tourner.

Ainsi 450 prophètes prient les divinités mais sans aucun résultat. Tandis que l'unique prière d'Elie se révèle efficace. La suite est moins glorieuse. Profitant d'une situation favorable, Élie invite le peuple à un véritable massacre : « Saisissez les prophètes de Baal : que pas un seul ne s'échappe ! » (1 R 18,40).

Lecture : 1 Rois 19 v 1 à 16 (Sg 21) - Nous lirons du verset 1 au verset 16.

- 1 Achab rapporta à Jézabel tout ce qu'avait fait Elie et la manière dont il avait tué par l'épée tous les prophètes.
- 2 Jézabel envoya alors un messenger à Elie pour lui dire : « Que les dieux me traitent avec la plus grande sévérité, si demain, à la même heure, je ne te fais pas ce que tu leur as fait ! »
- 3 Voyant cela, Elie se leva et partit pour sauver sa vie. Il arriva à Beer-Shéba, une ville qui appartient à Juda, et il y laissa son serviteur.
- 4 Quant à lui, il marcha toute une journée dans le désert, puis il s'assit sous un genêt et demanda la mort en disant : « C'est assez ! Maintenant, Éternel, prends-moi la vie, car je ne suis pas meilleur que mes ancêtres. »
- 5 Il se coucha et s'endormit sous un genêt. Et voici qu'un ange le toucha et lui dit « **Lève-toi et mange.** »
- 6 Elie regarda et il vit à son chevet un gâteau cuit sur des pierres chauffées ainsi qu'une cruche d'eau. Il mangea et but, puis se recoucha.
- 7 L'ange de l'Éternel vint une deuxième fois, le toucha et dit : « **Lève-toi et mange,** car le chemin est trop long pour toi. »
- 8 Il se leva, mangea et but. Puis, avec la force que lui donna cette nourriture, il marcha 40 jours et 40 nuits jusqu'à la montagne de Dieu, jusqu'à Horeb.
- 9 Là, il entra dans la grotte et y passa la nuit. Or, la parole de l'Éternel lui fut adressée : « Que fais-tu ici, Elie ? »
- 10 Il répondit : « J'ai déployé tout mon zèle pour l'Éternel, le Dieu de l'univers. En effet, les Israélites ont abandonné ton alliance, *ils ont démoli tes autels et ont tué tes prophètes par l'épée. Je suis resté, moi seul, et ils cherchent à m'enlever la vie. »
- 11 L'Éternel dit : « Sors et tiens-toi sur la montagne devant l'Éternel, et l'Éternel va passer ! » Devant l'Éternel, il y eut un vent fort et violent qui déchirait les montagnes et brisait les rochers ; l'Éternel n'était pas dans le vent. Après le vent, il y eut un tremblement de terre ; l'Éternel n'était pas dans le tremblement de terre.
- 12 Après le tremblement de terre, il y eut un feu ; l'Éternel n'était pas dans le feu. Après le feu, il y eut un murmure doux et léger.
- 13 Quand il l'entendit, Elie s'enveloppa le visage de son manteau, sortit et se tint à l'entrée de la grotte. Et voici qu'une voix lui fit entendre ces paroles : « Que fais-tu ici, Elie ? »
- 14 Il répondit : « J'ai déployé tout mon zèle pour l'Éternel, le Dieu de l'univers. En effet, les Israélites ont abandonné ton alliance, ils ont démoli tes autels et ont tué tes prophètes par l'épée. Je suis resté, moi seul, et ils cherchent à m'enlever la vie. »
- 15 L'Éternel lui dit : « Vas-y, poursuis ton chemin dans le désert jusqu'à Damas. Une fois arrivé là-bas, tu consacreras par onction Hazaël comme roi de Syrie.
- 16 Tu consacreras aussi par onction Jéhu, le petit-fils de Nimshi, comme roi d'Israël et tu consacreras par onction Elisée, le fils de Shaphath, d'Abel-Mehola, comme prophète à ta place.

Au départ, Élie manifeste une foi sans faille pour Yahvé, le Dieu libérateur d'Israël; pourtant sa connaissance de Dieu reste incomplète. L'image qu'Élie a de Dieu est encore proche des divinités païennes, mais en plus fort et en plus grand.

Et c'est ce qu'Élie croit connaître de Dieu qui l'amènera à faire massacrer les prophètes de Baal. Cette image de Dieu est souvent celle qui traîne dans nos esprits. Chacun de nous croit connaître ce dont il parle, lorsqu'il évoque Dieu, mais est-ce bien le cas ?

Peu de commentateurs font un lien d'une part entre la violence des faits racontés au chapitre 18 (les prophètes de Baal qui en arrivent à se faire des incisions pour que le dieu Baal daigne les écouter, puis le massacre des prophètes de Baal) et d'autre part avec la manière dont Dieu va se révéler à Élie. Comme si c'était seulement la peur des représailles qui a conduit Élie à une sévère dépression. Peut-être aussi, et je le crois, Dieu ne souhaitait pas la mort des prophètes de Baal et Élie peut s'en être rendu compte.

// Luc 9 v 51 à 56 « ... vous ne savez pas de quel esprit vous êtes animés, dit Jésus à ses disciples qui veulent faire descendre le feu du ciel sur les Samaritains qui ne les ont pas accueillis », « comme le fit Élie » mentionnent certains manuscrits. Et nous, de quel esprit sommes-nous animés ?

Notre compréhension de Dieu a des conséquences, pour nous-mêmes (peur de s'engager à la suite de Jésus Christ ... Dieu serait-il un maître dur qui récolte où il n'a pas semé – Nous ne sommes plus sous l'ancienne Alliance – cf Hé 12,18.

Conséquences pour les autres, dans l'image déformée que nous leur donnons de Dieu

// extrait du livre de Packer, connaître Dieu pages 19 à 23 : peu d'entre nous pourraient dire tout simplement qu'ils « connaissent » Dieu ...

« Connaître Dieu un peu vaut mieux que connaître beaucoup de choses sur Dieu. » (J. I. PACKER)

Élie croyait bien connaître Dieu et pouvoir se présenter comme son champion. Sur la montagne, dans la caverne, il découvre le visage d'un Dieu différent qui n'a rien de commun avec la violence que lui, son prophète, a cru pouvoir exercer en son nom. Voilà bien le parcours type que la Bible présente à toute personne désireuse de parvenir à une authentique connaissance de Dieu. Il symbolise pour nous, hommes et femmes d'aujourd'hui, le cheminement que nous pouvons faire pour approfondir notre propre foi en Dieu et notre vie spirituelle.

// 1 Co 13,9 ; 12 ... nous connaissons comme au travers d'un miroir, dit Paul. Mais les miroirs de l'époque ressemblaient plus au dos d'une cuillère qu'à nos miroirs modernes qui renvoient une image fidèle et claire.

Au début de ce récit, Élie est complètement désespéré. Croyant bien faire, il a cherché à rassembler tout le monde autour de Dieu, mais il l'a fait en montrant la puissance de Dieu pour que les gens aient peur, puis en écrasant un bon nombre d'ennemis de Dieu.

Y est-il parvenu ? Non, pourtant Élie croyait bien faire ! Il croyait servir Dieu, mais quel Dieu ? Un Dieu terrible, qui domine par la terreur.

L'idée que l'on se fait de Dieu change notre façon de vivre et d'espérer. Par exemple : Si l'on croit que Dieu est un juge tout puissant, nous penserons qu'il est juste d'écraser ceux qui nous entourent avec puissance dès qu'il nous semble qu'ils ont fait un pas de travers (esprit de jugement).

Si nous croyons que Dieu est plein de tendresse et de patience, qu'il cherche à soigner, à nourrir, accompagner, aider chacun de ses enfants pour le faire progresser... alors nous aurons nous aussi plutôt tendance à être bienveillant.

Élie a une relation personnelle avec Dieu et il veut sincèrement coopérer à ses projets. Il a donc vraiment la foi mais c'est par la crainte et la violence qu'il cherche à convertir les gens, et il voit que ça n'engendre que plus de violence encore.

Dans ce texte, nous le voyons s'en rendre compte, et il est désespéré : « *Éternel, c'en est trop ! Maintenant, Éternel, prends mon âme, car je ne suis pas meilleur que mes pères.* »

C'est vrai. Mais Dieu ne l'abandonne pas pour autant. Il va l'aider à reprendre des forces et à le découvrir autrement, comme un Dieu dont la force est d'une tendresse et d'une douceur infinie.

Alors Elie se retire dans un coin, tout seul, et il se couche sous un buisson. Il demande la mort, car selon lui il ne mérite plus de vivre car il se trouve nul, coupable.

Cf les v 10 et 14 qu'il récite et qu'il tourne en boucle dans sa tête.

Bien sûr, il exagère, c'est souvent comme ça quand on a un problème, on voit tout en noir, on se voit soi-même et on voit sa propre vie bien trop négativement. Dieu va lui montrer qu'il le respecte et qu'il l'aime de toute façon.

Un ange d'abord s'approche, le touche et lui parle. Un ange, dans la Bible, c'est n'importe quel messenger de Dieu, un ange ça peut être la parole d'une personne (Hé 13,2), ça peut être un petit événement, un livre ou film qui nous ouvre les yeux, ça peut être aussi la présence de Dieu agissant directement en nous... Car Dieu essaye par mille moyens de nous aider.

En tout cas, Dieu se rend présent et propose quelque chose à Élie : « Lève-toi et mange ».

« Lève-toi ! », cette parole est quelque chose qui a du sens. Ça veut dire que même si tu es un peu nul par certains côtés, tu es digne d'être debout, tu as ta place sur la terre des vivants, comme un être humain qui est en marche, qui évolue, qui progresse, qui change. En Jésus, Dieu ne cesse de nous remettre debout, de nous faire retrouver notre dignité d'homme ou de femme.

On pourrait penser qu'une parole de Dieu suffit pour changer Élie, mais non, bien sûr. L'homme n'est pas une marionnette dans les mains de Dieu, et tout prend du temps. Élie retombe dans la déprime. Dieu doit passer encore une fois pour le faire manger et lui donner la force d'évoluer : de marcher 40 jours, nous dit le texte. Ce chiffre évoque un temps de gestation, comme si Élie devait donner naissance à un nouvel Élie. Et effectivement, il est présenté ensuite dans une caverne, comme dans le ventre de la terre, lui qui se considère comme une poussière. Dieu l'aidera à en sortir pour vivre.

Nous avons parfois besoin d'une parole extérieure, une parole d'une personne qualifiée pour nous dire : tu es digne d'être debout, et tu peux avancer. Bien des personnes en ce monde n'ont personne pour leur dire cela. Et quelle personne plus qualifiée que Dieu lui-même pour nous dire notre dignité. C'est pourquoi l'annonce de l'Évangile est fondamentale en ce monde où l'homme souvent désespère.

C'est dans une fatigue extrême, qu'Elie arrive jusqu'à Horeb. Là il reçoit une révélation de Dieu, une révélation qui va revêtir un caractère pédagogique, et pas seulement pour lui.

Il pénètre dans une grotte, et là, il assiste à une série d'événements, de phénomènes violents dans lesquels il va être tenté de voir une manifestation de Dieu : un ouragan, un tremblement de terre et un incendie.

Elie est à l'abri dans sa grotte. Mais son expérience récente a remis en question sa conception de Dieu. Maintenant, il ne lui est plus possible de prendre ces phénomènes violents pour des manifestations divines. Maintenant, il comprend que ni l'ouragan, ni le tremblement de terre, ni l'incendie, ne révèlent rien de Dieu.

Ces phénomènes ne peuvent que frapper les imaginations, et c'est tout.

Puis Elie perçoit quelque chose qui aurait pu passer complètement inaperçu : le bruissement d'un souffle ténu. L'expression en hébreu contient l'idée d'une finesse presque imperceptible. Certaines versions traduisent par cette expression : *le bruissement d'un fin silence*.

Ce fin silence ne change pas le cours des événements, mais il invite à la relation, au dialogue, à la prière. Contrairement à l'ouragan, au tremblement de terre, ou à l'incendie, cette manifestation ne fait pas peur.

Cette révélation tout en douceur met en évidence la grande différence qui existe entre le Dieu d'Israël le dieu Baal.

Dieu a promis sa présence, à tout instant et en toutes circonstances. Mais cette présence ne se manifeste ni dans le bruit ni dans tout ce qui pourrait frapper nos imaginations

Une telle expérience de la présence de Dieu n'est pas sans conséquences. Elie aurait pu rester vivre en ermite dans la grotte, mais non, il repart vers le lieu de tous les dangers, il repart vers le royaume du Nord. Il n'est plus déprimé et il n'a plus peur.

Oui, cette présence divine est discrète, mais elle a de grands effets dans nos vies.